

A retenir

PECHER - ABRICOTIER	Cicadelle verte	<i>Fréquentes attaques sur pousses</i>
PECHER	Tordeuse orientale	<i>Forte pression dans certains secteurs</i>
POMMIER	Carpocapse	<i>Début des éclosions de troisième génération</i>



PECHER

Maturités en secteurs précoces

Début de récolte de Ferlot...

Récolte en cours de Nectatop, Nectarperf...

Fin de récolte de Sweetreine...

Oïdium

Dans le **Roussillon**, baisse des attaques d'oïdium sur feuilles. Quelques attaques récentes sur jeunes vergers en croissance.

En **Languedoc**, quelques parcelles présentent des symptômes.

Rouille

En **Languedoc**, la situation à ce jour est plus saine que les années précédentes. Néanmoins, des symptômes sur feuilles de jeunes vergers sont parfois détectés ainsi que des taches sur fruits dans quelques vergers non protégés.

Maladies de conservation

Dans le Roussillon, augmentation des dégâts observés et du risque suite aux orages.

En Languedoc, la situation est globalement saine, mais certaines parcelles présentent une pression non négligeable.

Période de sensibilité à l'approche de la maturité des variétés tardives, en conditions climatiques humides. Les fruits endommagés par des impacts de grêle peuvent s'avérer plus sensibles.

Evaluation du risque

le risque actuel est moyen à fort.

Mesures prophylactiques

Eviter les excès d'irrigation et d'azote à l'approche de la récolte et favoriser une bonne aération des arbres.

Directeur de publication

Denis Carretier

Président de la Chambre

Régionale d'Agriculture

Occitanie - BP 22107

31321 Castanet Tolosan

05.61.75.26.00

Comité de validation

AFIDOL, Chambres d'agri-

culture de l'Hérault, des

Pyrénées-Orientales, du

Gard, SudExpé, Chambre

Régionale d'Agriculture

d'Occitanie, DRAAF Occita-

nie

Crédit photos

Groupe Chambre

Pucerons

Dans le Roussillon, baisse des populations de pucerons bruns dans les vergers attaqués. Quelques foyers de pucerons farineux observés dans des vergers biologiques, avec également une baisse des populations.

Tordeuse orientale du pêcher

Chevauchement des générations et éclosions en cours.

En **Languedoc**, la pression est forte dans un certain nombre de situations, avec des dégâts sur fruits même en verger sous confusion sexuelle.

Dans le Roussillon, le risque est aussi en augmentation. Des dégâts sur pousses et sur fruits sont rapportés.

Evaluation du risque

Le risque d'attaque sur pousse et sur fruit reste élevé, en particulier sur jeune verger ou verger à historique.

- Technique alternative**
confusion sexuelle (diffuseurs à phéromone, déjà mis en place).

Forficule

Dans le **Roussillon**, les dégâts sur fruits sont en baisse mais toujours visibles dans certains vergers.

Thrips californien

Les nectarines et pêches à peau peu duveteuse sont les plus sensibles aux attaques de thrips californien.

Dans le **Roussillon**, le risque est en baisse, quelques dégâts sont observés.

En **Languedoc**, le risque est nul.

Evaluation du risque

Le risque demeure moyen dans le **Roussillon**.

Evaluer la pression du ravageur dans le verger en réalisant des battages sur les rameaux et l'enherbement.

Dans les parcelles à historique, mettre en œuvre des **mesures prophylactiques** :

- réaliser une taille en vert d'éclaircissement
- ne pas laisser de fruit en surmaturité sur les arbres.

Cicadelle verte

En **Languedoc**, observations de pousses attaquées dans de nombreux vergers.

La pression demeure très forte.

Dans le **Roussillon**, des dégâts sont observés en particulier sur jeunes vergers.

Les piqûres d'alimentation occasionnent des crispations, des enroulements et des dessèchements de l'extrémité des feuilles. Ces dégâts se concentrent sur l'apex de la pousse. Ils peuvent être préjudiciables sur jeunes vergers et surgreffages.

Cette cicadelle très polyphage, présente de fin mai à octobre, fait 2 à 3 générations par an.

Mouche méditerranéenne Cératite

Dans le **Roussillon**, les captures se stabilisent dans la plupart des secteurs.

En **Languedoc**, le vol n'a pas débuté.

Petite mineuse Anarsia

Dans les **deux bassins**, on est situation de vol continu. Le risque augmente dans le **Roussillon**.

Acarien rouge

Surveiller la remontée éventuelle de population, notamment dans les vergers ayant subi des attaques en 2017.

Actuellement, les acariens sont absents en **Languedoc**, très faiblement présents dans le **Roussillon**.



ABRICOTIER

Maturités en secteurs précoces

Fin de récolte de Farlis.

Début de récolte de Fardao et Farclo.

Maladies de conservation

Période de sensibilité à l'approche de la maturité des dernières variétés tardives, en conditions climatiques humides. Les fruits endommagés par des impacts de grêle peuvent s'avérer plus sensibles.

Evaluation du risque

le risque demeure moyen à faible.

Rouille

Observations de symptômes de rouille sur feuilles d'abricotier, en particulier sur jeunes vergers.

Capnode

Observations d'adultes dans les vergers. Après l'accouplement, les femelles déposent des œufs au sol, à proximité du collet des arbres. Une partie des œufs avorte si le sol reste humide.

Tordeuse orientale du pêcher et Petite mineuse Anarsia

Ces deux ravageurs sont susceptibles de s'attaquer aux fruits, plus rarement aux pousses. La pression de la tordeuse orientale est forte dans certains secteurs.

Les variétés tardives présentant un historique d'attaque sur fruit sont particulièrement sensibles. La vigilance est de mise.

Technique alternative

Confusion sexuelle (diffuseurs à phéromone, déjà mis en place).

Cicadelle verte

Observations de pousses attaquées dans de nombreux vergers.

Les piqûres d'alimentation occasionnent des crispations, des enroulements et des dessèchements de l'extrémité des feuilles. Ces dégâts se concentrent sur l'apex de la pousse. Ils peuvent être préjudiciables sur jeunes vergers et surgreffages.

Cette cicadelle très polyphage, présente de fin mai à octobre, fait 2 à 3 générations par an.

CERISIER

Anthracnose (Cylindrosporiose)

Observation de taches sur feuilles, notamment dans des vergers à historique.

Les attaques sont intenses cette année.

Une feuille très atteinte va chuter prématurément. En cas de forte attaque, les arbres apparaissent actuellement défeuillés.

Leur mise en réserve pour l'année suivante s'en trouve réduite.



POMMIER

Maturités en secteurs précoces

Début de récolte de Gala, Valstar, Elista.
Récolte en cours d'Akane, Reine des Reinettes.

Fixation des fruits

Certaines variétés sont sensibles à la chute prématurée des fruits - Reine des Reinettes, Braeburn, Delicious Rouge, Chantecler - lorsqu'elles sont soumises à des facteurs aggravants : charge, vent, hygrométrie faible, stress hydrique...

Veiller à ne pas laisser le sol se dessécher avant récolte.

Tavelure

Dans différents secteurs, quelques vergers présentent des taches de tavelure secondaire sur feuilles, avec une intensité modérée.

Maladies de conservation, de la suie, des crottes de mouche, Black Rot

Période de sensibilité à l'approche de la maturité des variétés de saison, en conditions climatiques humides.

Collettrichum

Observation de symptômes sur fruits en verger non protégé.



Carpocapse

D'après le réseau de piégeage, le vol de troisième génération a débuté.

Evaluation du risque

En secteur précoce (Marsillargues et Saint-Gilles), le modèle informatique indique que les éclosions de troisième génération ont débuté. L'intensification des d'éclosions est prévue autour du 17-27 août (17 à St Gilles, 27 à Marsillargues).

Le risque d'attaque est donc élevé, notamment dans les vergers ayant subi des attaques l'an dernier ou durant les deux premières générations du carpocapse.

Technique alternative

confusion sexuelle (diffuseurs à phéromone, déjà mis en place).

zeuzère

Quelques pousses minées sont observées.

Evaluation du risque

Le risque d'éclosions et d'attaque des jeunes larves sur pousses de l'année est désormais moyen à faible.

Technique alternative

confusion sexuelle (diffuseurs à phéromone, déjà mis en place).

Pseudococcus sp.

Un cas de verger dans l'est-Montpellier présente des fruits dont la cavité oculaire est infestée par *Pseudococcus*. L'intensité de l'attaque semble faible.

POIRIER (informations issues du réseau PACA)

Maturités en secteurs précoces

Récolte de William's en cours.

Phytopte des galles rouges

Ce micro-acarien est en recrudescence depuis quelques années dans certains secteurs.

Les dégâts sont observables au printemps sur jeunes feuilles : taches rouges présentant un aspect gaufré (galle). En cas d'attaques importantes, les fruits peuvent être touchés et présenter des déformations.

Les femelles hivernent sous les écailles des bourgeons qu'elles quittent dès le débourrement pour piquer les jeunes feuilles. Les générations se succèdent toute la saison, les phytoptes étant à l'abri à l'intérieur des galles. En fin d'été, les femelles regagnent leur lieu d'hivernation.

Technique alternative

L'utilisation du soufre dès début septembre est une bonne solution pour limiter les attaques l'année suivante.

OLIVIER

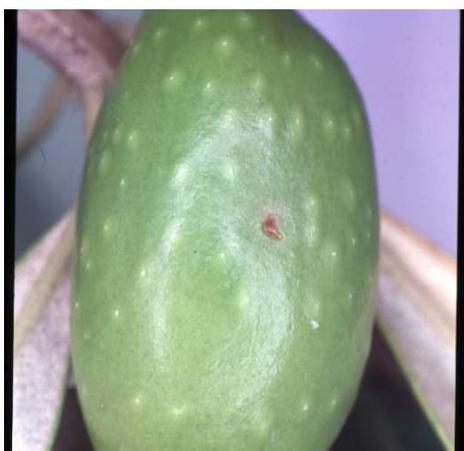
Les pluies orageuses de fin de semaine dernière ont diminué les températures diurnes et nocturnes. Elles ne dépasseront pas les 30°C en journée et descendront jusqu'à 17°C la nuit. Dans le Gard, des pluies sont annoncées en fin de semaine.

Nous sommes entre le stade de développement 75 et le stade 79 : les noyaux sont durcis et les fruits ont atteint plus de 50% de leur taille finale.

Mouche de l'olive (*Bactrocera oleae*)

Les captures de mouches sont en augmentation dans le Gard et ont tendance à se maintenir dans l'Aude et l'Hérault.

Des piqûres de la mouche de l'olive sont observées. Il faut observer en détail ces piqûres (une loupe est utile) pour s'assurer qu'il s'agit bien de piqûres de mouche :



Piqûre de ponte de mouche de l'olive
Photo AFIDOL



Grossissement piqûre de ponte de mouche de l'olive
Photo AFIDOL

En soulevant délicatement, avec un cutter, l'épiderme de l'olive à l'endroit de la piqûre de ponte, l'œuf de la mouche apparaît (0,5 mm de long).



Lorsque l'œuf a éclos, une galerie épaisse comme un cheveu est creusée dans la pulpe depuis le lieu de ponte par la jeune larve.



Lorsque la larve a terminé son développement, elle creuse un trou de sortie avant d'entamer sa transformation en puppe puis en mouche.



Photo CTO - Christian Pinatel

En l'absence d'œuf ou de larve, ce qui est fréquent lorsque les températures et la sécheresse sont élevées, les piqûres de ponte peuvent rendre compte de l'activité des mouches mais ne doivent pas être prises en compte pour déterminer le seuil de risque.

Le suivi du réseau de piégeage des mouches est possible sur :

<http://www.afidol.org/carte-BSV-mouche>.

Situation actuelle

Aude : les captures sont stables voire diminuent (maximum 1 mouche/jour).

Gard : les captures sont en augmentation (1 à 6 mouches / jour selon les secteurs). Au Mas d'Asport (parcelle en conventionnel) à St Gilles, les dégâts observés sont stables à l'exception de la Lucques où 6% d'olives piquées avec larve ont été constatées. À Lattes (parcelle naturelle), sur la variété Lucques, 13% d'olives trouées avec pupe ont été observés.

Hérault : dans l'ensemble, le nombre de captures se maintient (maximum 1 mouche / jour). Toutefois, à la frontière avec le Gard, les captures ont tendance à augmenter (6 à 7 mouches / jour), certainement lié à la chute des températures suite aux orages. À Aniane (parcelle naturelle), sur variété Bouteillan, 1,5% des olives observées présentaient un développement larvaire. Néanmoins, aucun ver n'a été trouvé, seule l'observation d'une galerie a permis d'identifier la présence d'une larve. Les fortes chaleurs des dernières semaines ont réduit voire annihilé le développement larvaire.

À Beaulieu (parcelle en AB), sur variété Picholine, aucun développement larvaire observé.

Evaluation du risque

Le risque est avéré lorsque des piqûres sont observées et que les olives contiennent un œuf ou une larve.

Le taux acceptable de dégâts est variable selon la destination finale des olives.

(% d'olives piquées avec larve)	Olive de table	Huile
1 ^{er} vol	0,3 à 0,5%	3 à 5%
2 ^{ème} vol	0,6 à 1%	6 à 10%
3 ^{ème} vol	1 à 1,5%	10 à 15%
4 ^{ème} vol	1,5 à 2,0%	15 à 20%

Nous vous invitons à observer la situation dans vos oliveraies, c'est-à-dire à suivre l'évolution de la population de mouche et à effectuer des comptages réguliers du nombre d'olives piquées avec ou sans développement larvaire.

Protocole d'observation de la mouche de l'olive

Quand	Comment	Observations
1 fois/semaine	200 fruits (10 fruits sur 20 arbres)	-Nombre olives piquées avec larve -Nombre olives piquées sans larve -Nombre olives piquées avec trou de sortie

Nous vous recommandons de maintenir le suivi du vol des mouches dans votre parcelle afin d'évaluer le niveau de risque, à l'aide, par exemple, des bouteilles utilisées dans le cadre du piégeage massif (voir ci-dessous).

La diminution des températures et l'augmentation de l'humidité de l'air représentent des conditions climatiques favorables au développement de la mouche. [Selon la destination finale de vos olives et les conditions agro-climatiques de vos vergers, il est important de s'assurer d'avoir une méthode de lutte contre la mouche de l'olive à jour.](#)

Prévention et prophylaxie



Avec comme objectif de faire baisser la population globale de mouches sans insecticide et à moindre coût, nous vous invitons à installer des pièges selon les informations que vous trouverez ici: <http://afidol.org/piegemouche>

De façon préventive, il est également possible d'intervenir à l'aide de produits de biocontrôle mentionnés aux articles L.253-5 et L.253-7 du code rural et de la pêche maritime : le silicate d'aluminium (dont le kaolin), le spinosad avec appât, et certains pièges à insectes. Ces moyens de lutte sont autorisés en agriculture biologique.

Dalmanicose (*Camarosporium dalmaticum*)

Son développement est fortement corrélé avec des piqûres d'insectes.

Situation actuelle

À Aniane (parcelle naturelle), dans l'Hérault, 5% des olives piquées ont développé de la dalmanicose. Même constat à Lattes (parcelle naturelle), où la présence de dalmanicose est très fréquente. En général, augmentation du nombre d'olives avec dalmanicose.

Evaluation du risque

Risque plus élevé dans les parcelles sensibles, irriguées et non protégées contre la mouche de l'olive.

Prévention et prophylaxie

Posséder une méthode de lutte contre la mouche de l'olive efficace.



Olives touchées par la Dalmanicose (AFIDOL)

CHATAIGNIER

Tordeuse du châtaignier (*Pammene fasciana*)

Piégeage : après de très nombreuses captures (102 à 178) papillons, la semaine qui a suivi la pose des pièges du 11 au 18 juin, les captures ont baissé dès le 25 juin et sont restées à un niveau relativement faible (3 à 27 captures hebdomadaires) jusqu'à fin juillet - début août et remontent depuis 1 à 2 semaines selon les parcelles (40 à 166 captures hebdomadaires).

Les premières attaques ont été observées dès le 2 juillet sur Bouche de Bétizac, Marigoule et même Pellegrine. Le 9 juillet, 10 % des bogues étaient attaquées par la tordeuse sur Bouche de Bétizac à Sumène, 9 % sur Marigoule à Cognac et 0 à 3 % des bogues sur les parcelles de Pellegrine. Les taux d'attaques évoluent lentement : au 13 août, 19 à 20 % des bogues sont attaquées sur les parcelles de Bouche de Bétizac à Sumène (Metgès, 30) et sur celles de Marigoule à Cognac (30), et 6 % des bogues sur Pellegrine à Cognac.

A la même époque en 2017, la parcelle de référence de Marigoule de Cognac qui est la plus anciennement infestée par la tordeuse, comptait 38 % de bogues attaquées par la tordeuse. La pression semble pour le moment un peu moins importante que l'an dernier.



Evaluation du risque

Sur les parcelles concernées par ce ravageur les années précédentes, et uniquement sur celles-ci, la période à haut risque est donc en cours.

Carpocapse du châtaignier (*Cydia splendana*)

Les pièges ont été mis en place le 9 juillet et les tout premiers papillons ont été capturés entre le 9 et le 18 juillet à Lasalle (30), Vabres (30) et Sumène (Metgès, 30) sur Bouche de Bétizac, à Cognac (30) sur Marigoule, à Branoux les Taillades (30) et au Collet de Dèze (48) sur Pellegrine. A Lamalou (34) sur Marigoule, les premières captures n'ont eu lieu que le 6 août, et toujours pas de captures sur Marron d'Olargues.

Les captures sont restées faibles sur l'ensemble des parcelles jusqu'au 6 août. Des captures plus importantes ont été réalisées pendant la semaine du 6 au 13 août, notamment dans le secteur de Lasalle - Cognac (13 à 34 captures hebdomadaires). Des attaques importantes devraient donc se produire dans la semaine sur les variétés précoces.



Variété précoce Bouche de Bétizac : Période à haut risque

Sur la parcelle de référence de Lasalle (30), les premières attaques ont eu lieu pendant la semaine du 31 juillet au 6 août : 2,1 % des fruits attaqués. Le taux d'attaques n'a pas évolué au 13 août. Nous n'avons pas encore observé d'attaques de carpocapse sur la parcelle de référence située à Metgès -Sumène (30).

Au 13 août, le développement des fruits de la variété Bouche de Bétizac est conforme à celui d'une année moyenne (2012 ou 2016).

Variété Marigoule

Les fruits sont encore peu développés (amandes 5 à 6 mm) mais conformes à une année moyenne (2016). Nous n'avons pas encore observé d'attaques de carpocapse au 13 août sur les parcelles de référence de Cognac (30) et Lamalou (34).

En général, les attaques sur cette variété débutent avec plus d'une semaine de retard par rapport à Bouche de Bétizac. **La période à risque débutera fin de semaine ou la semaine prochaine pour cette variété.**

Variétés de saison et tardives

Les fruits sont encore moins développés. La période à risque ne devrait pas débuter avant le 29 août.

Les abeilles butinent, protégeons les ! Respectez la réglementation « abeilles »

1. Dans les situations proches de la floraison des arbres fruitiers et des parcelles légumières, lors de la pleine floraison, ou lorsque d'autres plantes sont en fleurs dans les parcelles (semées sous couvert ou adventices), utiliser un insecticide ou acaricide portant **la mention « abeille », autorisé « pendant la floraison mais toujours en dehors de la présence d'abeilles » et intervenir le soir par température <13°C (et jamais le matin)** lorsque les ouvrières sont dans la ruche ou lorsque les conditions climatiques ne sont pas favorables à l'activité des abeilles, ceci afin de les préserver ainsi que les autres auxiliaires des cultures potentiellement exposés.
2. **Attention, la mention « abeille » sur un insecticide ou acaricide ne signifie pas que le produit est inoffensif pour les abeilles.** Cette mention « abeille » rappelle que, appliqué dans certaines conditions, le produit a une toxicité moindre pour les abeilles **mais reste potentiellement dangereux.**
3. **Il est formellement interdit de mélanger pyréthrinoïdes et triazoles ou imidazoles.** Si elles sont utilisées, ces familles de matières actives doivent être appliquées à 24 heures d'intervalle en appliquant l'insecticide pyréthrinoïde en premier.
4. N'intervenir sur les cultures que si nécessaire et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, qui sont mentionnées sur la brochure technique ou l'étiquette) livrée avec l'emballage du produit.
5. **Lors de la pollinisation** (prestation de service), de nombreuses ruches sont en place dans les vergers et les cultures légumières. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines ont un effet toxique pour les abeilles. **Veiller à informer le voisinage de la présence de ruches.**

Pour en savoir plus : téléchargez la plaquette « *Les abeilles butinent* » et la note nationale BSV « *Les abeilles, des alliées pour nos cultures : protégeons-les !* » sur les sites Internet partenaires du réseau d'épidémiosurveillance des cultures ou sur www.itsap.asso.fr

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle.

La CRA Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les producteurs et les invite à prendre leurs décisions sur la base d'observations qu'ils auront eux mêmes réalisées sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins d'information technique.